

SIXIÈME SEMAINE DE PÂQUES - LUNDI
LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Tropaire pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur. Psaume 103 et Grande Litanie de paix.

Lucernaire, ton 5

Ô Verbe, tu es la lampe illuminant tous nos membres de mortels, / ô Dieu, tu es l'œil de notre corps ici-bas, / toi le créateur des yeux qui les façannes à nouveau, / car d'un mélange de salive et de boue, / de tes doigts qui jadis créèrent aussi la glaise et la vue, / tu rends l'Aveugle voyant ; / et l'Aveugle dont tout le monde savait qu'il n'avait jamais vu la lumière du jour / à présent te regarde comme un Soleil radieux, // voyant l'image de celui qui, dans son amour ineffable, nous a créés et façonnés.

Doué de tout ce qui compose le corps d'un mortel, / celui qui sortit aveugle du sein maternel ne pensait pas que d'autre forme pût exister, / car il était privé de l'usage des yeux, ses pieds et son corps se heurtaient aux obstacles du chemin ; / mais, lorsque grâce à toi il acquit ce trésor, / voyant la lumière du monde, / il t'annonça comme le maître et seigneur de toute lumière, // le divin artisan de toute la création.

Aux Scribes aveugles il apparut comme suspect, / cet aveugle de jadis devenu clairvoyant, / comme si ses yeux n'étaient point dessillés, mais qu'il feignait de voir à cause du Sauveur, / car eux-mêmes préféraient la lettre porteuse d'obscurité / à la lumière portée par le Christ, notre Soleil radieux, / qui pour nous a renouvelé la fête du Sabbat, illuminant les ténèbres de la Loi, / ôtant le voile pour resplendir sur les aveugles de jadis, / qui désormais annoncent au monde celui qu'ils ont vu : // le Seigneur, notre Source de lumière.

Et l'on chante 3 stichères du Menée.

Gloire..., et maintenant, **ton 2**

L'aveugle de naissance se disait en lui-même : / Est-ce à cause des péchés de mes parents que je suis né privé de la vue ? / Est-ce pour dévoiler l'incrédulité des nations ? / Je n'ose demander quand est la nuit, quand est le jour. / Mes pieds ne supportent plus de se heurter contre les pierres, / car je n'ai jamais vu briller le soleil, / ni Celui qui m'a créé à son image. / Mais je T'implore, ô Christ Dieu, // jette les yeux sur moi et aie pitié de moi.

Apostiches, ton 5

Par ta croix vénérable, ô Christ, / Tu as confondu le diable / et par ta résurrection Tu as émoussé l'aiguillon du péché, / et Tu nous as sauvés des portes de la mort : // ô Fils unique, nous Te glorifions.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Seigneur, guéris l'aveuglement de mon cœur, / car je suis sans cesse tenu par le péché, / et j'oublie ta bonté envers moi ; // Ami des hommes, prends pitié de moi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Illustres Martyrs qui avez méprisé les biens de cette vie pour affronter avec noblesse les tourments, / vous n'êtes pas frustrés dans votre espérance du bonheur, / mais en héritage vous avez reçu le royaume des cieux ; / et, puisque vous avez le pouvoir de plaider auprès d'un Dieu si bon, / demandez-lui pour le monde la paix // et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant, **ton 2**

Sortant du sanctuaire, Jésus trouva un homme aveugle de naissance ; / prenant pitié de lui, Il mit de la boue sur ses yeux / et lui dit : Va te laver à la piscine de Siloé. / Et s'étant lavé, il recouvra la vue / et rendit gloire à Dieu. / Ses proches lui dirent : / Qui t'a ouvert les yeux que n'a pu guérir aucun de ceux qui voient ? / Alors il s'écria en disant : / Un homme appelé Jésus m'a dit d'aller me laver à Siloé, et j'ai vu. / C'est Lui le Christ en vérité, / le Messie que Moïse annonce dans la Loi, // c'est Lui le Sauveur de nos âmes.

Après le Cantique de Siméon, Trisagion et Prière du Seigneur.

Tropaire, ton 5 : Fidèles, chantons et adorons... *et théotokion (voir à la fin des Matines).*

LE LUNDI À MATINES

Tropaire pascal (3 fois). Hexapsalme, Grande Litanie de paix et Le Seigneur est Dieu.

Tropaire, ton 5 : Fidèles, chantons et adorons, et son théotokion.

Cathisme I, ton 5

Louons la Croix du Seigneur, / exaltons par nos chants sa sainte sépulture / et glorifions sa Résurrection : / Il a relevé avec Lui les morts de leurs tombeaux, car Il est Dieu ; / Il a dépouillé la mort de son empire / et le diable de sa puissance, // et sa lumière a resplendi sur les habitants des enfers.

Veillons, pour aller à la rencontre du Christ, / avec nos vases pleins d'huile et nos lampes allumées, / afin de pouvoir pénétrer dans son palais ; / car, devant les portes fermées, // il sera vain de clamer à notre Dieu : prends pitié.

Seigneur, tes Martyrs ont bu après toi le calice de ta passion, / ils ont renoncé aux plaisirs de cette vie ; / ils sont devenus concitoyens des Anges. // Par leurs prières, Seigneur, accorde à nos âmes le pardon et la grande miséricorde.

Théotokion : Avec les Anges dans le ciel, / avec les hommes ici-bas, / nous te chantons dans l'allégresse, ô Mère de Dieu : / Réjouis-toi, porte plus vaste que les cieux, / réjouis-toi, unique secours des mortels, // réjouis-toi, Pleine de grâce qui dans la chair as enfanté notre Dieu.

Cathisme II, ton 5

Avant ta Croix et ta sainte Résurrection, / ô Dieu compatissant, / tu rencontras un aveugle-né qui chaleureusement te cria : / Fils de David, aie pitié de moi, / accorde la lumière à mes yeux, / afin que je puisse voir, moi aussi ! / Alors, ô Verbe, / tu enduisis ses yeux de ta salive qui humecta la poussière du sol, // afin de lui donner ta radieuse lumière.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. *Psaume 50.*

Canons : de l'Aveugle-né (8) et du Ménéé (4).

Kondakion et Exapostilaire de l'Aveugle-né.

Laudes, ton 5

Seigneur, malgré les scellés posés par les sans-loi, / Tu es sorti
du tombeau / comme Tu étais né de la Mère de Dieu ; / tes
anges incorporels n'ont pas compris comment Tu T'es incarné, /
et les soldats qui Te gardaient / ne perçurent rien quand Tu es
ressuscité ; / les deux événements restent scellés pour ceux qui
cherchent à comprendre, / mais le mystère est révélé / à ceux
qui le vénèrent dans la foi. / Accorde, à nous qui Te chantons, //
la joie et la grande miséricorde.

Hélas, Seigneur, / combien je ressemble au figuier stérile : / je redoute
la malédiction, la cognée, / mais toi, le céleste jardinier, / ô Christ
notre Dieu, / rends féconde mon âme desséchée, // accueille-moi
comme le Fils prodigue et prends pitié de moi.

Bénie soit l'armée du Roi des cieux ; / car les victorieux Martyrs, bien
que nés de la terre, / n'ambitionnèrent pas moins d'atteindre la dignité
angélique : / méprisant la chair et souffrant leur passion, / ils
méritèrent la gloire des Anges incorporels ; // par leur intercession,
Seigneur, sauve nos âmes.

Gloire..., et maintenant, **ton 4**

L'aveugle qui songeait que toute la vie était nuit, Te clama : /
Seigneur, Fils de David notre Sauveur, ouvre mes yeux // afin
que, moi aussi, je célèbre avec tous ta puissance.

Petite Doxologie et Litanie de demandes.

Apostiches, ton 5

En l'Aveugle les bien-voyants ne virent que cécité / obscurcissant leur âme, leur cœur et leur esprit / lorsqu'ils jugèrent sa vue défaillante ; / d'une voix menaçante ils demandaient : / Comment tes yeux sont-ils ouverts comme ceux d'un homme voyant la lumière, / toi qui es aveugle de naissance et qui naguère étais assis sur les chemins pour mendier ? / Alors il leur montra la Source de la lumière, / celui qui est annoncé comme le Fils de Dieu intemporel / et qui, en ces temps ultimes, est apparu comme un mortel // né de la Vierge et de l'Esprit, dans son amour pour nous.

v. Jette les yeux sur moi et aie pitié de moi ! (Ps. 118,132)

Comme une charge et un fardeau terrestre / parut au monde l'Aveugle / cheminant et se heurtant aux cailloux des chemins ; / usant d'un bâton pour remplacer la vue qui lui manquait, / il s'avance vers la Source de lumière, / qui lui accorde la lumière pour ses yeux ; / et son regard rencontre son propre Créateur, / qui jadis du limon de la terre a formé la nature des humains à son image et ressemblance / et qui, maintenant, de salive et de boue éclaire les pupilles de ses yeux // et, dans sa bonté, lui donne de voir le soleil.

v. Dirige mes pas selon ta parole, et qu'aucune iniquité ne domine sur moi ! (Ps. 118,133)

Conforme à l'apparence des humains / le Verbe du Père s'est montré à l'Aveugle / qui découvrait la lumière ; / comme les autres, il vit le Soleil porte-lumière et principe du jour, / réjoui par le nouveau don de la vue, / qui lui permit de marcher droit et sans faux pas sur les chemins ; / en son illuminateur il reconnut le Fils de Dieu / ayant pris chair, en son extrême bonté, / Dieu fait homme, demeurant ce qu'il était pour assumer ce que lui-même n'était pas, // unissant les deux natures sans cependant les confondre.

Gloire..., et maintenant, **ton 5**

Seigneur, alors que Tu passais sur le chemin, / Tu trouvas un homme aveugle de naissance / et tes disciples étonnés T'interrogèrent : / Maître, qui a péché, / lui ou ses parents, / pour qu'il soit né aveugle ? / Et Toi, mon Sauveur, Tu leur répondis : / Ni lui n'a péché, ni ses parents, / mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. / C'est à Moi qu'il revient de faire les œuvres / de Celui qui M'a envoyé / et que personne ne peut faire. / Ayant dit cela, Tu crachas à terre, / fis de la boue, et enduisis ses yeux en lui disant : / Va, lave-toi à la piscine de Siloé. / S'étant lavé, il fut guéri et s'écria : / Je crois, Seigneur ! / Et il se prosterna devant Toi. // C'est pourquoi nous aussi Te clamons : Aie pitié de nous.

Il est bon de confesser... *Trisagion et Prière du Seigneur.*

Tropaire, ton 5

Fidèles, chantons et adorons, / le Verbe sans commencement comme le Père et l'Esprit, / né de la Vierge pour notre salut, / car dans sa chair Il a bien voulu monter sur la Croix / pour y endurer la mort // et relever les morts par sa glorieuse résurrection.

Théotokion

Réjouis-toi, porte infranchissable du Seigneur ; / réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent vers toi ; / réjouis-toi, havre qui nous abrite des tempêtes, / toi, l'Inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu ; // ne cesse pas d'intercéder pour ceux qui chantent et vénèrent ton enfant.

Litanie instante et fin de l'office de Matines, comme en temps pascal.